

FRICHE
LA BELLE DE MAI

médi
terra
saison 2026 née



COMMISSARIAT
GABRIELLE CAMUSET

تزه حجارة الاطلال
SUR LES RUINES,
LES PIERRES FLEURISSENT
ABDESSAMAD EL MONTASSIR

Friche la Belle de Mai
41 rue Jobin, Marseille
Une exposition produite par Fræme
en partenariat avec Kulte et le Cirva

20.05 — 27.09.2026

SUR LES RUINES, تزهر حجارة الإطلال LES PIERRES FLEURISSENT ABDESSAMAD EL MONTASSIR

Du 20 mai au 27 septembre 2026

Vernissage le 20 mai, de 17 à 22h

Commissariat de Gabrielle Camuset

Une exposition produite par **Fræme** dans le cadre de la Saison Méditerranée 2026, en partenariat avec **Kulte** (Rabat) et le **Cirva** (Marseille)

Friche la Belle de Mai, 41 rue Jobin 13003 Marseille, 3ème étage

Ouvert de mercredi à vendredi de 14h à 19h et de samedi à dimanche de 13h à 19h

« Que se passe-t-il lorsque les modes d'articulation des mémoires et de l'espace politiquement construit, rencontrent à la fois une nécessité de savoir et un droit à l'oubli ?

Avec *Sur les ruines, les pierres fleurissent*, Abdessamad El Montassir nous propose une plongée dans le désert et ses récits silencieux, qu'il envisage comme un ensemble archipélitique, traversé de présences humaines et non-humaines, de mémoires enfouies et de temporalités disjointes. Un territoire vivant où les plantes, les arbres, les montagnes, le sable et le vent deviennent à leur tour des témoins actifs, capables de conserver et de transmettre ce que l'Histoire officielle laisse dans l'ombre.

Originaire du Sahara au sud du Maroc, Abdessamad El Montassir développe une pratique située à la croisée de l'art et de la recherche, dans laquelle le paysage n'est jamais une entité passive, mais un acteur à part entière. Ses projets s'ancrent dans une attention portée à ce qui échappe à la parole : celle des humains qui ne peuvent, ne veulent ou ne parviennent plus à témoigner, et celle, plus discrète, des entités non-humaines qui s'expriment dans des temporalités qui nous échappent. De cet intervalle naissent des récits fragmentaires, où la transmission se construit dans la rémanence.

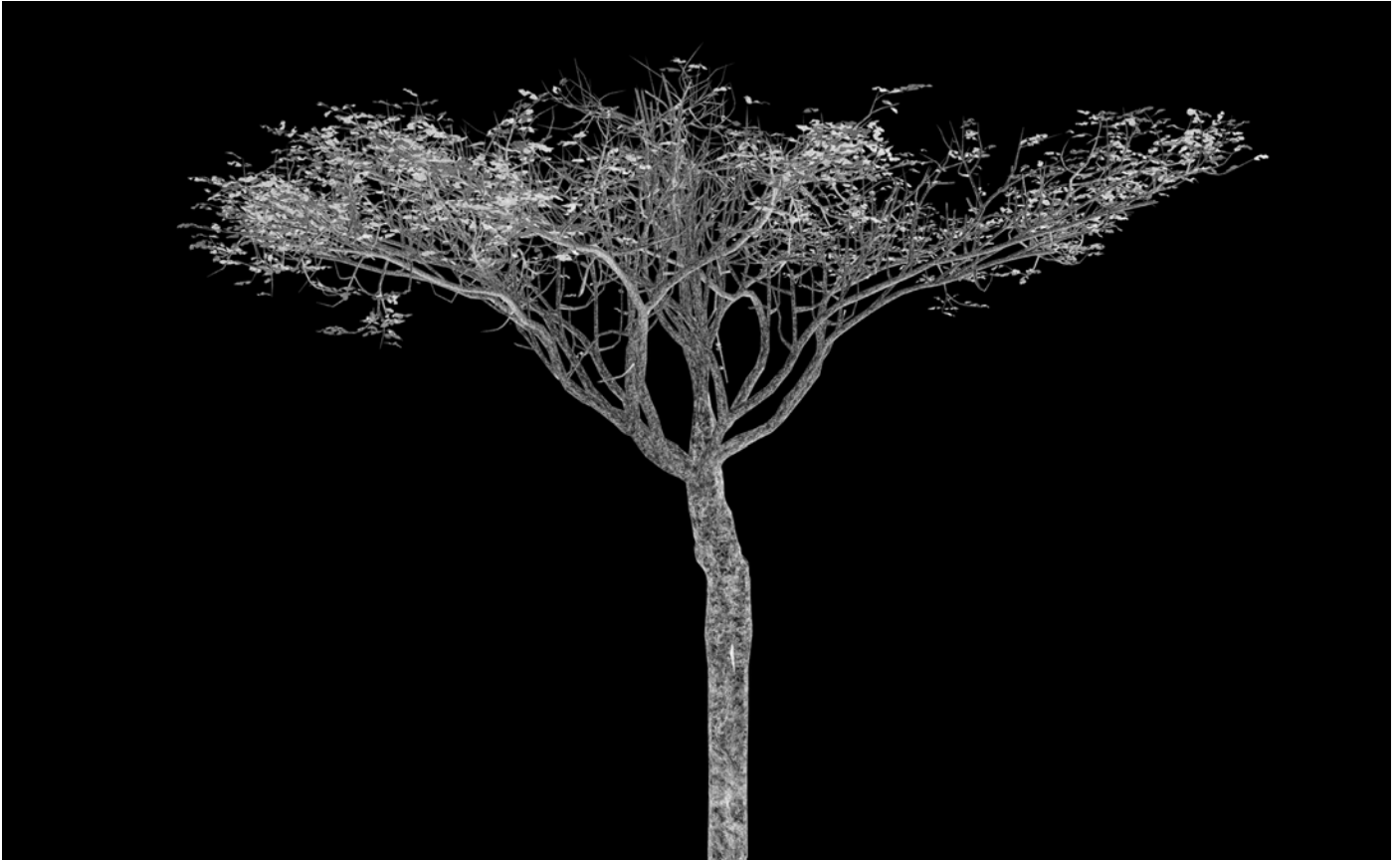
L'exposition *Sur les ruines, les pierres fleurissent* réunit des œuvres récentes et de nouvelles productions qui invitent à suspendre le regard et à prêter attention à ce que révèlent les paysages. Elle propose une lecture renouvelée des territoires désertiques, non comme des espaces figés, mais comme un ensemble de constellations d'entités animales, végétales, humaines et minérales dignes.

Abdessamad El Montassir nous invite à affleurer ces récits fragmentaires, portés par ce qui persiste malgré l'effacement, rappelant que ce qui n'a pas été dit n'a jamais cessé d'agir. L'exposition se déploie ainsi comme une expérience d'écoute et de perception, nous engageant à reconsidérer la manière dont une historisation alternative se réinvente et se transmet au-delà des mots.»

— Texte de Gabrielle Camuset

Sadra Kodia

vidéo installation 2K, cinq écrans
10 min en boucle, 2025



Abdessamad El Montassir, *Sadra Kodia*, 2025. Installation vidéo multi-écrans, 10min chaque.
© Abdessamad El Montassir / ADAGP, Paris

Une coutume sahraouie dit que « dans le vaste désert, chaque acacia est lié à un Sahraoui et chaque Sahraoui est lié à un acacia. Quand un Sahraoui meurt, son acacia se figure dans son œil, permettant à ses proches d'enterrer le corps au pied de son arbre. ».

Dans le Sahara, la vie est perçue comme une créolisation entre humain et non-humains. Chaque entité est considérée comme un témoin et un narrateur à part entière, qui s'exprime dans sa propre temporalité.

Sadra Kodia propose une immersion dans un paysage d'acacias qui, entre la présence et le spectre, nous enveloppent par leur rythme. En prenant le temps de l'observation, l'installation offre la possibilité d'approcher leur temporalité et les récits qu'ils propagent. Une manière de conserver le témoignage lorsque les mots sont retenus et que les histoires ne sont pas transmises.

Sadra Kodia (extrait) :

<https://vimeo.com/manage/videos/1099099178/b481f9e81c>

Projet réalisé avec le soutien de la Villa Medici (Rome), le Frac Franche-Comté (Besançon), la DRAC Franche-Comté, la Fondation Louis Roederer, Arts AIUla, et Mécènes du Sud (Aix-Marseille)



Abdessamad El Montassir, *Sadra Kodja* (détail), vue de l'installation au Frac Franche-Comté, 2025-2026
© Abdessamad El Montassir / ADAGP, Paris. Photos : Blaise Adilon

Trab'ssahl

Trilogie de films Full HD, couleur, son stéréo, 2023

Durées: 10 min, 13 min, 8 min



Abdessamad El Montassir, *Trab'ssahl*, 2023. Trilogie de films full HD, son stéréo, 13min 30sec chaque.

© Abdessamad El Montassir / ADAGP, Paris

Le silence comme témoignage, l'écoute comme éthique qui confère à l'opacité le pouvoir de transmettre une histoire à part entière. C'est à partir de cette position que la trilogie *Trab'ssahl* se construit.

Trab'ssahl signifie en hassanya, la « terre de l'ouest » et désigne une large part du territoire sahraoui. C'est là, sur cette terre, dans cette langue, dans l'histoire largement ignorée d'un conflit ininterrompu depuis près de 50 ans, que s'ancre le projet. Il suit trois protagonistes à travers les générations et le territoire, dont les vies sont façonnées par la distance et la discipline du silence. Tous vivent en suspens et portent en eux une demande de réparation.

En confrontant l'amnésie qui plane sur le Sahara au sud du Maroc, *Trab'ssahl* questionne comment montrer ce qui ne peut se voir, comment écouter ce qui ne peut se dire ? Qu'advient-il des mémoires empêchées, confisquées ? Quelle forme donner à l'oubli ?

Les films proposent une réponse en écoutant les présences qui persistent : le grain de la parole, la poétique de la résistance et le désert qui, en tant que témoin actif, réserve des histoires à ceux qui prennent le temps d'y prêter attention et d'écouter attentivement.

Projet réalisé avec le soutien de la Maison Salvan, Labège, the Akademie Schloss Solitude, Stuttgart, ADAGP, Paris, Bétonsalon - centre for contemporary art and research, Paris



Abdessamad El Montassir, *Trab'ssahl*, 2023. Trilogie de films full HD, son stéréo, 13min 30sec chaque.
© Abdessamad El Montassir / ADAGP, Paris



Vue de l'installation *Trab'ssahl* dans l'exposition « La Linea Insubrica » au Kunst Merano Arte, 2024.
© Abdessamad El Montassir / ADAGP, Paris. Photo : Ivo Corrà

Athar Dakira

Pièce sonore 5.1.2
22 minutes, 2025

Athar Dakira propose une plongée dans les chants des harratines, littéralement « les autres libres », nom donné aux esclaves et affranchis dans le Sahara au Nord et à l'Ouest de l'Afrique, où des formes de domination restent aujourd'hui très répandues bien qu'elles soient officiellement abolies. Avec ces chants, les harratines ouvrent des intervalles pour la récupération de leurs droits, de leurs identités et de leurs histoires confisquées.

La pièce sonore *Athar Dakira* nous plonge dans ces récits, dont les lignes rencontrent des sons tirés de plantes et d'instruments façonnés à partir de la flore saharienne.

Dans cet échange entre l'humain et la plante, la terre et la voix se prolongent l'une l'autre. La composition se déploie par vagues, dans un voyage archipélique où les silences forment le récit et où les phrases dissimulent autant qu'elles révèlent.

Pièce sonore composée en collaboration avec Matthieu Guillin.

Projet réalisé avec le soutien de la Villa Medici (Rome), le Frac Franche-Comté (Besançon), la Fondation Louis Roederer et Mécènes du Sud (Aix-Marseille)

Galb'Echaouf

Vidéo full HD, son stéréo
18 min, 2021



Go and ask the ruins, the desert,
its thorny plants,

Abdessamad El Montassir, *Galb'Echaouf*, 2021, Vidéo full HD, son stéréo, 18 min 43 sec
© Abdessamad El Montassir / ADAGP, Paris

[Trailer *Galb'Echaouf* : lien Vimeo](#)

Galb'Echaouf évoque un événement qui a bouleversé le paysage du Sahara au sud du Maroc, dont l'histoire est largement méconnue, marquée par le traumatisme et transmise au-delà des mots.

Khadija, née dans une famille nomade, s'est installée en ville pour échapper au conflit. Elle nous invite à être à l'écoute des ruines et des plantes pour retracer des événements que les mots ne peuvent exprimer. Son témoignage définit une éthique de la transmission dans laquelle le silence est synonyme d'action, de présence et d'attention. Le refus de Dah de parler a le même poids, redirigeant l'attention vers le droit à l'oubli. Le Daghmous est un témoin central, un conteur parmi les conteurs. À ses côtés, des éléments et des poèmes répondent à leur manière. Il en ressort une pratique d'historicisation qui naît de l'intervalle entre le dire et le taire, invitant le spectateur à aborder l'histoire du Sahara comme une relation vivante avec toute vie, dans laquelle les témoignages et les mémoires naissent du lien entre les individus, les plantes et les lieux.

Projet réalisé avec le soutien de AFAC - The Arab Fund for Arts and Culture, l'Institut français du Maroc, Pro Helvetia Cairo, Embassy of Foreign Artists, Genève, Le Cube - independent art room, Rabat, La Maison Salvan, Labège



The mountains became blind,

Abdessamad El Montassir, *Galb'Echaouf*, 2021, Vidéo full HD, son stéréo, 18 min 43 sec
© Abdessamad El Montassir / ADAGP, Paris



Abdessamad El Montassir, *Galb'Echaouf*, 2021, Vidéo full HD, son stéréo, 18 min 43 sec
© Abdessamad El Montassir / ADAGP, Paris

Asserfa

Installation photographique
4 caissons lumineux, 165 x 110 x 9 cm chaque
2025

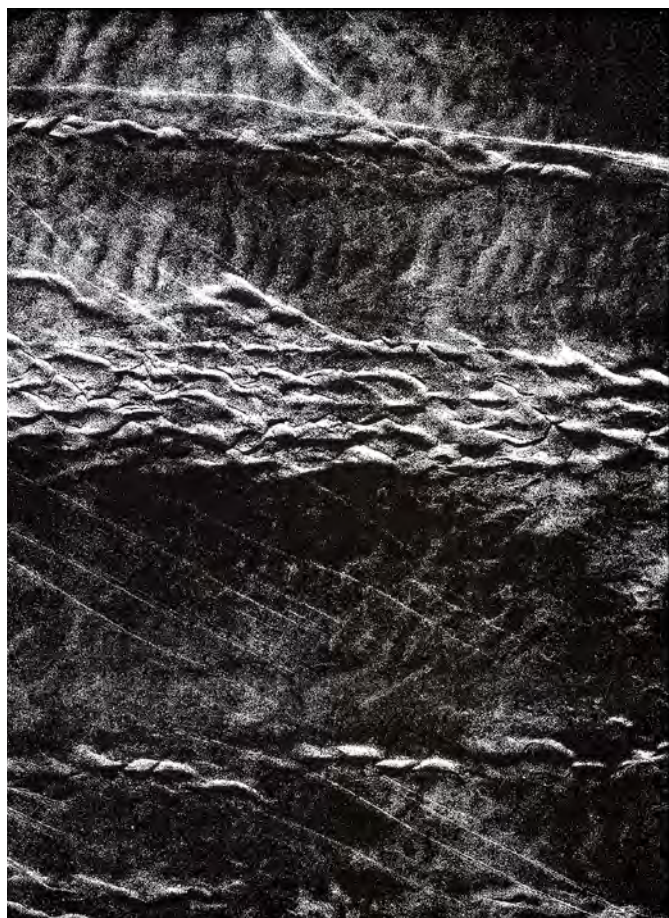
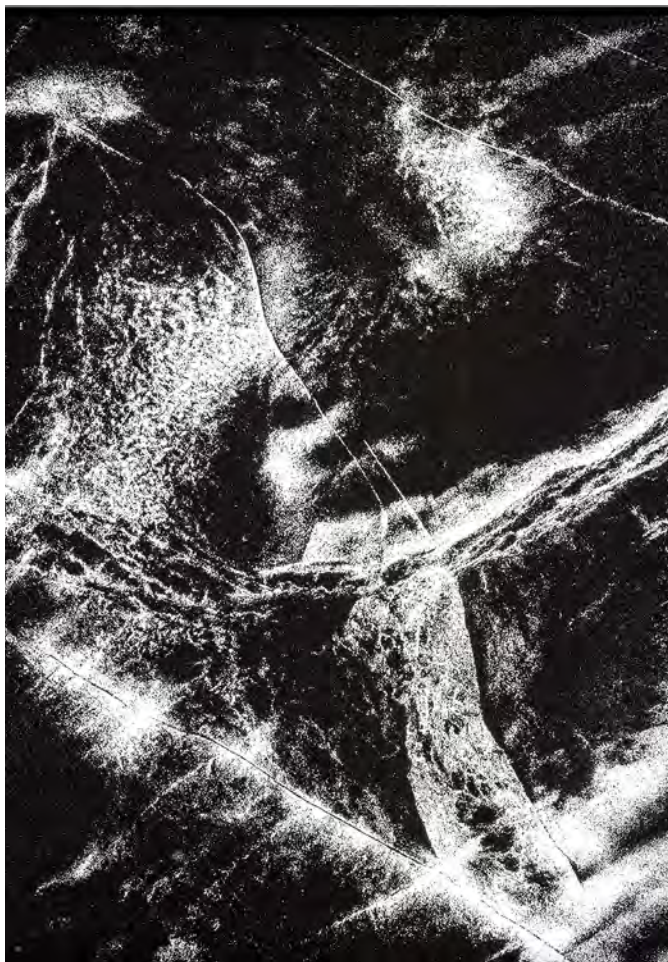


Vue de l'installation *Asserfa* dans l'exposition « Une pierre sous la langue » au Frac Franche-Comté, 2025-2026
© Abdessamad El Montassir / ADAGP, Paris. Photo : Blaise Adilon

Asserfa propose une série de paysages façonnés à partir de récits de Sahraouis racontant leurs déplacements, leurs conflits et leurs luttes à travers des descriptions topographiques. Ces paysages portent en eux un mode de vie perdu à jamais et une histoire traumatique intransmise, qui ne persiste que dans les souvenirs de celles et ceux qui les ont jadis parcourus.

Cependant, l'œuvre ne représente pas le paysage en tant que tel, mais sa transmission. Une image façonnée par la distance, véhiculée par le mythe et marquée par l'absence. Chaque représentation reconnaît sa propre fiction, son incapacité à restaurer ce qui a été perdu, tout en ouvrant un espace pour que les réminiscences individuelles ou collectives de ce qui n'a pas d'existence officielle puissent servir une forme d'historicisation.

Projet réalisé avec le soutien de la Villa Medici (Rome), le Frac Franche-Comté (Besançon), la Fondation Louis Roederer, et la DRAC Franche-Comté



Abdessamad El Montassir, *Asserfa*, 2025. Installation photographique.
© Abdessamad El Montassir / ADAGP, Paris

Âabide l'kadia

Installation de 10 sculptures en verre soufflé
Dimensions variables, 2025-2026



Abdessamad El Montassir, *Âabide l'kadia*, (détail), 2025-2026, Installation en verre, dimensions variables.
© Abdessamad El Montassir / ADAGP Paris. Photo : Cirva / Bérangère Huguet

Âabide l'kadia connecte des formes de graines du Sahara, à celles de perles autrefois tressées dans les coiffures Harâtins. Ces perles fonctionnaient comme autant d'indices territoriaux, renvoyant à des constructions archipéliques du paysage. Ainsi, elles participaient à la composition de cartographies fugitives qui permettaient de s'orienter, de se retrouver, et de transmettre des trajectoires de résistance.

L'installation propose une résonance à ces modes de cartographie alternative. Elle convoque les luttes sociales menées par les communautés harâtins et leurs lieux de marronnage, en portant une attention particulière aux méthodologies de résistance liées aux mots et aux paysages qu'elles ont développées, ainsi qu'aux formes de revendication qu'elles expriment.

Production Cirva / FRÆME

Réalisation Cirva, Marseille (avec la collaboration de Alexandre Mouillet, Cyrille Rocherieux, Maxime Rosseel, David Veis, Thomas Paynel, Noëlie Thinon)

Projet réalisé avec le soutien du Frac Franche-Comté (Besançon)

À propos de l'artiste

Abdessamad El Montassir est un artiste-chercheur. Ses projets se déploient dans des installations visuelles et sonores immersives qui explorent la notion de trauma et examinent comment les formes de violence vécues, (in)transmises ou anticipées s'incarnent dans les corps et les paysages. L'approche d'El Montassir est interdisciplinaire et prend forme dans des collaborations avec des scientifiques, des poètes et des citoyens-témoins.

Ancien pensionnaire de la Villa Médicis à Rome, du Smith College à Northampton et de l'IMÉRA – Institut d'Études Avancées à Marseille, son travail a fait l'objet d'expositions personnelles et collectives, notamment à Bétonsalon à Paris, au Centre Pompidou-Metz, au MAXXI à Rome, au Musée national de l'histoire de l'immigration à Paris, à La Maison Salvan à Labège et plus récemment au FRAC Franche-Comté à Besançon.



Abdessamad El Montassir. Photo : Daniele Molajoli x Villa Médicis

À propos de la commissaire d'exposition

Gabrielle Camuset est commissaire d'exposition indépendante et fondatrice de la plateforme de production *Sadah*. Sa pratique, ancrée dans des approches féministes, postcoloniales et documentaires, articule recherche, production et écriture curatoriale. Elle conçoit et structure des dispositifs engageant artistes, institutions et territoires dans des dynamiques de coopération durables dans l'espace méditerranéen, afin d'ouvrir des espaces de reconnaissances pour des récits et des luttes minorés.

À propos de Fræme

Association résidente de la Friche la Belle de Mai depuis 2001, FRÆME invente, développe et met en oeuvre des systèmes de production et de diffusion de l'art contemporain. L'association travaille à la production d'expositions, d'événements et d'oeuvres. Actrice du marché de l'art avec le salon international d'art contemporain Art-o-rama, elle articule également ses activités autour de deux dynamiques : le parcours professionnel des artistes avec notamment des programmes de résidences et de workshops, l'édition de catalogues monographiques et une offre importante de projets de médiation et d'actions culturelles pour toutes et tous. Autant de projets dans lesquels la création s'inscrit comme vecteur d'expressions individuelles et collectives.

Fræme est membre de [PAC-Provence Art Contemporain](#) et du [réseau Plein Sud](#).

Identité visuelle de l'exposition et design graphique de l'affiche : [Akakir Studio](#)

Textes des œuvres : Gabrielle Camuset et Anja Saleh

À propos de la Saison Méditerranée 2026

La Saison Méditerranée 2026 met en valeur la richesse et la diversité des cultures méditerranéennes. Elle célèbre les artistes, les créateurs et les jeunes talents de ces régions, en valorisant les échanges culturels et humains. La Saison Méditerranée, après une ouverture populaire et festive à Marseille, se déroule principalement en France, sur l'ensemble du territoire, entre le 15 mai et le 31 octobre 2026.

Elle rayonne sur les rives de la Méditerranée à travers l'organisation de plusieurs événements en lien avec les scènes artistiques et structures culturelles de la région et le réseau diplomatique français à l'étranger. Cette Saison est l'occasion de valoriser les initiatives de la jeunesse et des diasporas, accompagner la création et l'innovation par la circulation des idées et des personnes et encourager les coopérations entre les sociétés civiles, en particulier avec le Maroc, l'Algérie, la Tunisie, l'Égypte et le Liban.

La Saison propose 5 thématiques pour adresser les questions contemporaines en commun : les utopies spéculatives, les identités plurielles, les spiritualités contemporaines, l'histoire collective des migrations, la construction des récits.

Placée sous l'égide du ministère de l'Europe et des Affaires étrangères et du ministère de la Culture en lien avec la Direction interministérielle à la Méditerranée, cette Saison est pilotée par l'Institut français sous le commissariat général de Julie Kretzschmar.

La Saison Méditerranée à la Friche la Belle de Mai

Pour la Friche la Belle de Mai, l'un des plus gros opérateurs culturels méditerranéens, la Saison Méditerranée 2026 apparaît comme une évidence, la célébration d'un mouvement déjà profondément ancré dans le projet du lieu. Cette Saison, c'est la Méditerranée qui invite la Méditerranée, dans un geste quasi-introspectif, davantage orienté sur une identité commune que sur l'altérité.

À partir du 20 mai, la Friche inaugure les cinq nouvelles expositions de l'été, proposées par Fræme, Triangles-Astérides, Parallèle et Think Tanger, lors d'une soirée exceptionnelle et festive afin de célébrer la création et la coopération avec la Méditerranée.

Toute la programmation [ici](#)



Pour plus d'informations et d'images presse, merci de contacter :

Fræme

Camille Cousin (Chargée de la communication et des relations publiques) :
camille.cousin@fraeme.art / +33 (0)4 95 04 95 94
www.fraeme.art

Friche La Belle de Mai

Bonnie Caroff (Chargée des relations extérieures et médias) : bcaroff@lafriche.org
www.lafriche.org

Événement organisé dans le cadre
de la Saison Méditerranée 2026



GOVERNEMENT

Liberté
Égalité
Fraternité



CIRVA

kulte



VILLE DE
MARSEILLE



DÉPARTEMENT
BOUCHES
DU RHÔNE

